Repères
Juin 2006

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France		
En %	Volumes	Dépenses
Pêche/nectarine	16	19
Pomme	21	15
Abricot	8	10

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages
Banane 10
Avocat 12
Orange 13
Pomelo 14
Litchi 15
Mangue 16
Ananas 17

Juin 2006 / Juin 2005			
Prix	=↗	Vol.	=

Pêche/nect.

La situation s'est montrée difficile en début de mois, en raison de l'importance des volumes espagnols (production forte et télescopage entre l'Andalousie et l'Extrémadure). Le marché s'est amélioré en deuxième quinzaine, avec des disponibilités moyennes en production française. Il a été plutôt porteur en fin de mois, en raison d'un déficit sensible des productions italiennes (grêle).

Juin 2006 / Juin 2005			
Prix	↗	Vol.	↗

Pomme

La campagne s'est mieux terminée qu'elle n'avait commencé. Le recul sensible des arrivages de l'hémisphère sud (contrôle statistique des importations, déficit de production dans certains pays, situation du marché) a permis de fluidifier l'écoulement des productions françaises. Les prix marquent une progression par rapport à l'année dernière.

Juin 2006 / Juin 2005			
Prix	↗	Vol.	↗

Abricot

La campagne française a démarré de façon satisfaisante. Les disponibilités ont été sensiblement supérieures à la moyenne en juin, avec le développement des surfaces (notamment de variétés « blush », comme l'Orangered). Mais, la demande a été au rendez-vous, avec des conditions météorologiques favorables à la consommation. Les prix marquent une progression par rapport à la moyenne.

Un éclairage sur la situation et les prix du fret maritime.

Page
Fret maritime 18

Fret maritime

Le mois de juin a encore apporté des mauvaises nouvelles pour le secteur des navires réfrigérés spécialisés. Si les opérateurs de navires vieillissants n'avaient pas compris fin mai qu'ils devraient désarmer, ces mêmes opérateurs auraient peut-être eu quelques regrets à la fin de la semaine 26. Les affrètements banane qui ont effectivement été conclus ont été le fait des grandes compagnies aux navires modernes, à des prix équivalent time charter avec lesquels les prix containers sur des navires plus anciens ne pouvaient pas rivaliser. Au début du mois de juillet, la tendance semblait prête à durer tout l'été.

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-flhor).

Banane

JUIN 2006

Comparatif mensuel juin 2006 / mai 2006	
Prix	Volumes*
0 %	↘ – 13 %

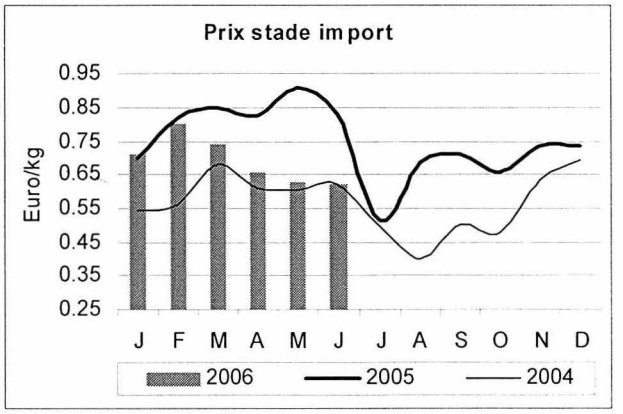
Comparatif annuel juin 2006 / juin 2005	
Prix	Volumes*
↘↘ – 25 %	↗ + 3 %

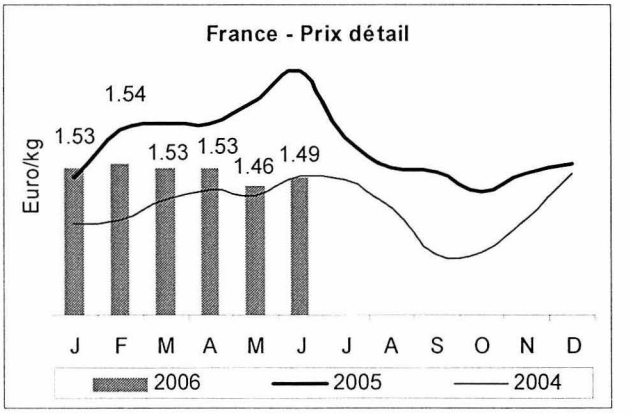
* Arrivages Afrique/Antilles

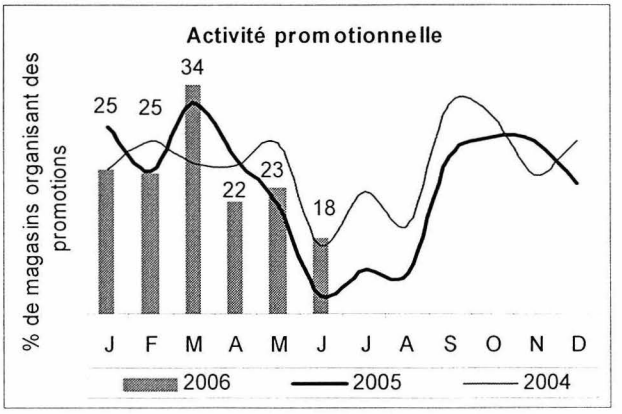
Le marché a suivi un scénario typique en juin. La demande s'est fortement ralentie en début de deuxième décade avec l'installation de l'été dans toute l'Europe. Cependant, l'offre globale s'est avérée d'un niveau seulement moyen. Ainsi, le prix moyen affiche une forte baisse par rapport au mois de mai, mais reste d'un niveau similaire à celui de 2004 et très supérieur à ceux de 2002 et 2003.

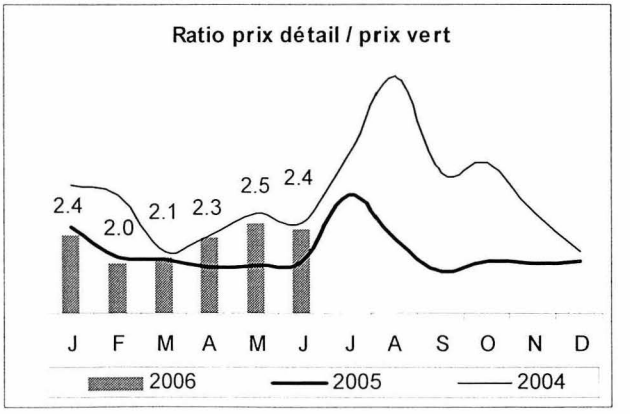
Comme tous les ans, l'entrée dans l'été n'a pas ménagé le marché bananier. La vague de chaleur de grande envergure, qui a démarré en début de deuxième décade, a provoqué une baisse sensible et brutale de la demande sur tous les marchés de l'Union européenne. Toutefois, l'offre s'est montrée d'un niveau légèrement inférieur à la moyenne. Le cumul des apports Afrique/Antilles affiche un recul d'environ 4 %. Le déficit fort et récurrent (- 25 %) des arrivages antillais a plus que compensé des volumes africains soutenus (Côte d'Ivoire déficitaire, mais présence affirmée du Cameroun et volumes additionnels du Ghana). De plus, l'offre de banane dollar ne semble pas avoir été supérieure à celle des autres années (production limitée en Colombie et Equateur, où les prix FOB sont restés très élevés durant tout le mois). La baisse des prix stade quai a été nette et générale sur toutes les places européennes durant la deuxième quinzaine. Cependant, son ampleur a été inférieure à celle de 2004 et plus encore de 2002 et 2003, malgré les effets déstabilisants d'offres de banane dollar spots en Europe du Nord, portant sur des quantités limitées mais à des prix très compétitifs.

Marché français de la banane — Indicateurs







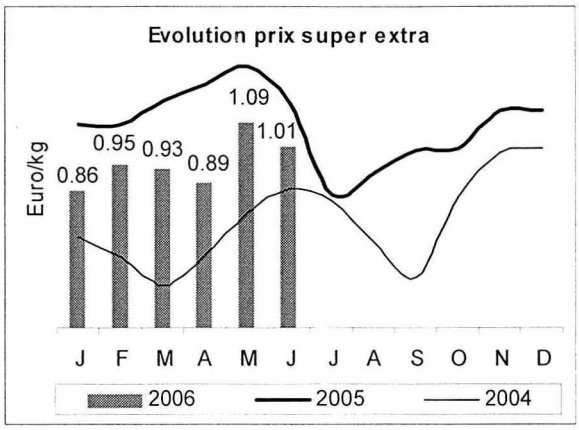


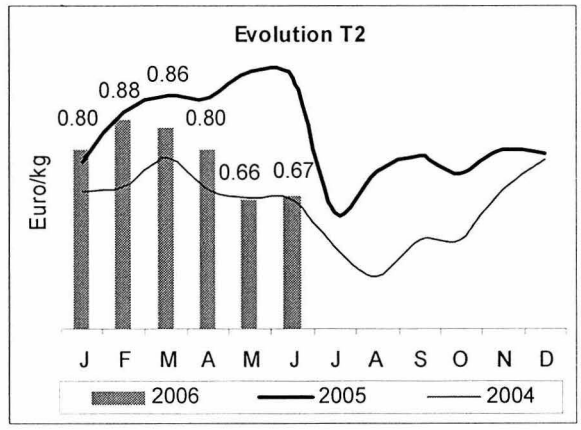
Marché européen de la banane — Indicateurs

Principales origines en Europe

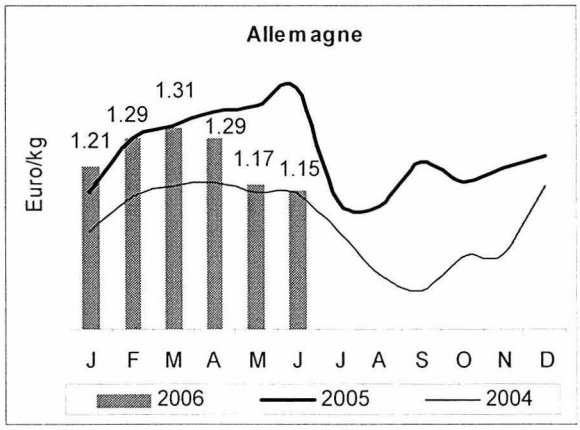
En tonnes	Juin 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004	2006	2006/2005	2006/2004
Martinique	16 113	- 18	- 24	88 425	+ 1	- 13
Guadeloupe	3 469	- 12	- 45	19 370	- 7	- 39
Canaries	26 453	+ 5	- 20	176 260	+ 19	- 2
Côte d'Ivoire	14 622	0	- 13	108 364	+ 25	+ 14
Cameroun	23 631	+ 19	+ 15	124 634	+ 24	+ 5
Ghana	1 878	-	-	5 591	-	-

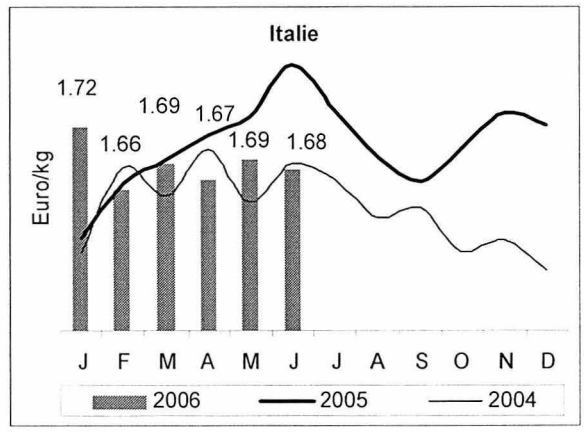
Prix vert en Europe

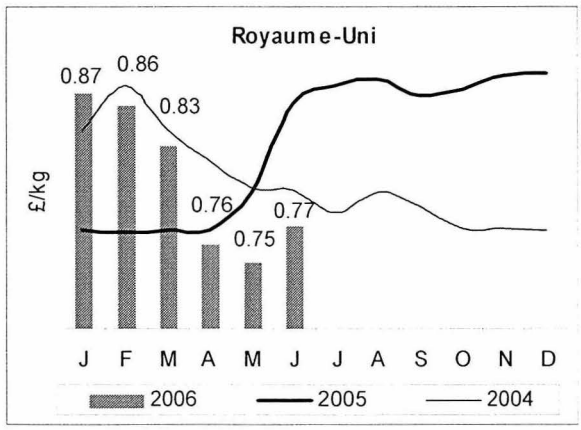


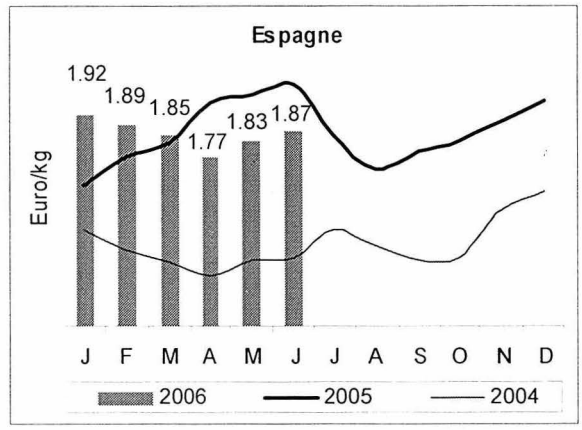


Prix détail en Europe









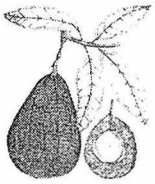
Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Avocat

JUIN 2006

Comparatif mensuel juin 2006 / mai 2006	
Prix	Volumes
↘↘ – 22 %	↘ – 2 %

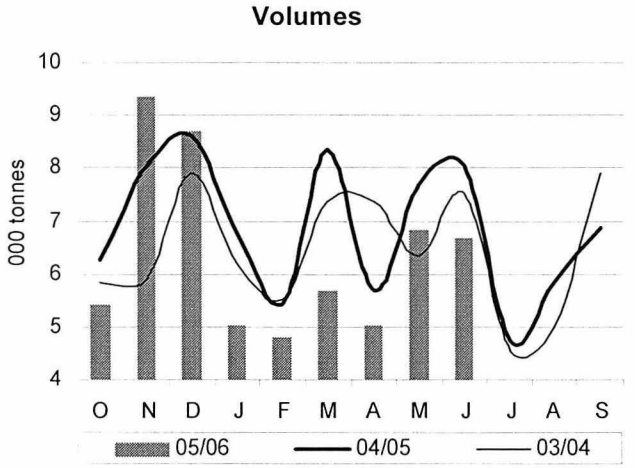
Comparatif annuel juin 2006 / juin 2005	
Prix	Volumes
↗↗ + 24 %	↘ – 17 %

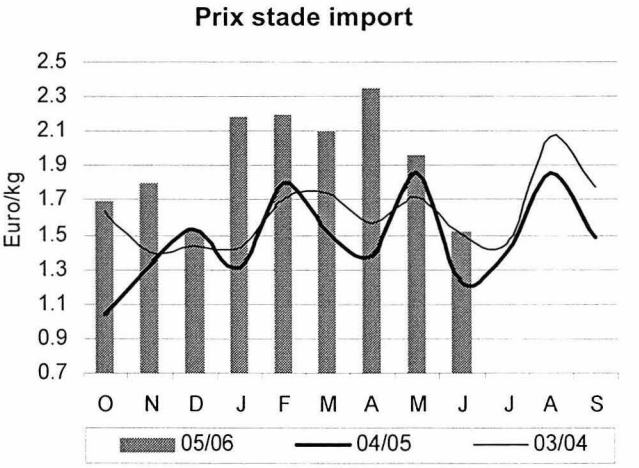


La performance globale est plutôt médiocre : les prix marquent un recul d'environ 10 % par rapport à la moyenne triennale, malgré une offre en retrait de 3 %. Cependant, la bonne tenue du marché du Hass est à souligner. La répartition judicieuse entre les différents marchés de la Communauté d'arrivages importants du Pérou et d'Afrique du Sud, dans un contexte de déficit d'offres en variétés vertes, a permis d'éviter la catastrophe de juin 2005. Le développement de la consommation au Royaume-Uni et en Espagne semble se confirmer.

L'approvisionnement en Hass s'est montré particulièrement soutenu, malgré la fin précoce de la saison espagnole en mai. D'une part, le Pérou a confirmé sa position de fournisseur leader du mois de juin, avec des volumes aussi soutenus qu'en 2005. D'autre part, la campagne sud-africaine a démarré aussi précocement que l'an passé et le cumul livré s'est montré supérieur d'environ 10 % à la moyenne triennale. Cependant, les cours, sous pression durant la première quinzaine, n'ont pas suivi l'évolution catastrophique de 2005 et se sont redressés en milieu de mois. D'une part, les arrivages de ces deux origines ne se sont pas concentrés dans l'Hexagone, mais ont été judicieusement répartis sur un nombre croissant de marchés (Royaume-Uni, Espagne, etc.). D'autre part, des opérations promotionnelles ont été entreprises, notamment en France, afin de redynamiser une demande atone en début de mois. A l'inverse du Hass, l'approvisionnement en variétés vertes a été très léger en raison d'un déficit notable des apports kenyans et plus encore sud-africains (inférieurs de 40 % à la moyenne triennale en juin, en raison de conditions climatiques difficiles). Les prix, au plancher en début de mois du fait de la situation du marché du Hass, se sont eux aussi relevés dès le début de la deuxième quinzaine.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Juin 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004	2005/2006	05-06/04-05	05-06/03-04
Espagne	954	- 2	- 65	14 553	- 15	- 41
Mexique	19	- 83	- 94	13 677	+ 2	- 5
Kenya	967	- 34	+ 60	3 890	- 17	- 31
Afrique du Sud	1 701	- 28	- 21	3 244	- 28	- 9
Pérou	3 028	0	+ 77	6 349	+ 54	+ 145
Total	**6 669**	**- 17**	**- 11**	**41 713**	**- 5**	**- 18**

Orange

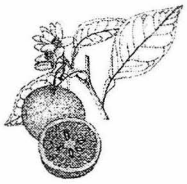
JUIN 2006

Comparatif mensuel juin 2006 / mai 2006

Prix	Volumes
↘ – 17 %	↘↘ – 36 %

Comparatif annuel juin 2006 / juin 2005

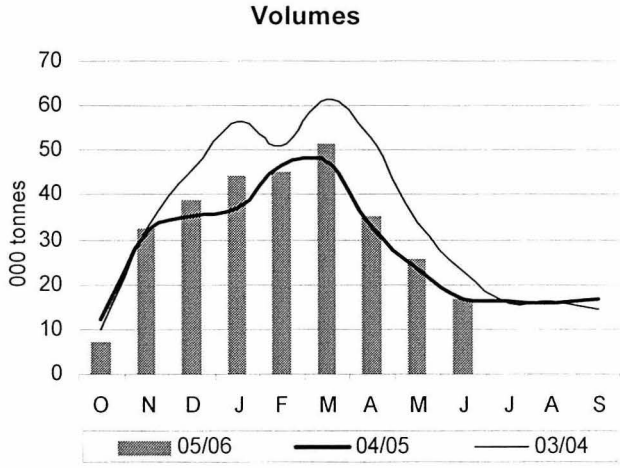
Prix	Volumes
↘ – 15 %	0 %

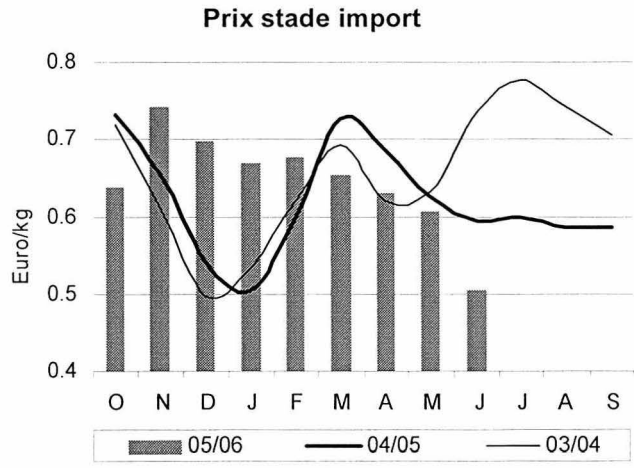


La performance, mauvaise depuis mars, a affiché un niveau franchement critique en juin. Volumes globaux écoulés et prix stade quai marquent un repli d'environ 25 % par rapport à la moyenne. La demande est restée focalisée sur les larges volumes de Valencia d'Espagne disponibles à prix très compétitifs. Dans ce contexte particulièrement difficile, les importateurs ont considérablement réduit leur programme de Navel d'Afrique du Sud.

Les volumes de Valencia Late espagnoles restant à commercialiser début juin étaient nettement supérieurs à ceux des années précédentes (production importante et retard pris dans la commercialisation, du fait de larges disponibilités en Navelate de mars à mai). Cette surabondance de l'offre a fait chuter le prix stade production à un niveau historiquement bas : de - 65 % à - 70 % par rapport à 2003 et 2004 et même - 30 % par rapport à une saison 2005 où la qualité laissait pourtant à désirer en raison du gel. Ainsi, la clientèle est restée focalisée sur cette variété, les prix proposés stade import étant très compétitifs et le niveau qualitatif convenable. Les volumes écoulés ont été assez satisfaisants pour les opérateurs espagnols, la situation restant cependant critique au stade production. Dans ce contexte, le marché a été particulièrement difficile pour les autres origines. Les opérateurs marocains, qui disposaient de larges disponibilités en Maroc Late, ont dû réviser leur prix à la baisse sans pour autant réussir à commercialiser les volumes escomptés. Les ventes de Navel d'Afrique du Sud enregistrent leur plus bas niveau depuis des années. Le risque était particulièrement élevé pour les importateurs, en raison des prix pratiqués sur le marché européen et de la généralisation du mode de contractualisation « en ferme » en Afrique du Sud.

Estimations des mises en marché en France





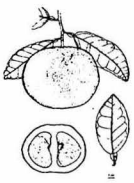
Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Juin 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004	2005/2006	05-06/04-05	05-06/03-04
Espagne	13 928	+ 24	- 18	259 635	+ 7	- 19
Maroc	995	+ 99	- 29	11 700	+ 25	+ 2
Afrique du Sud	1 615	- 67	- 21	1 774	- 68	- 50
Total	**16 538**	**0**	**- 29**	**273 109**	**+ 6**	**- 21**

Pomelo

JUIN 2006

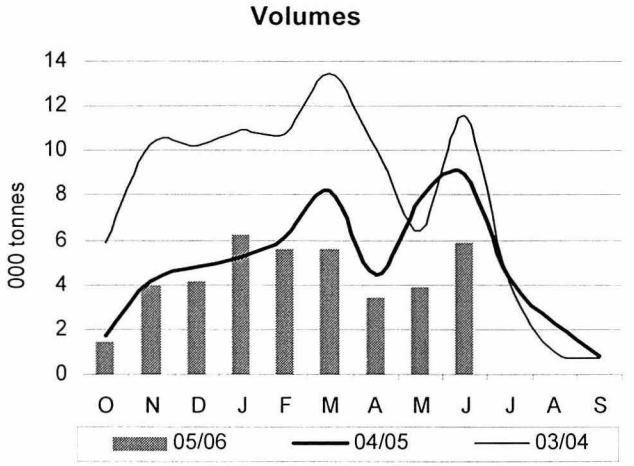
Comparatif mensuel juin 2006 / mai 2006	
Prix	Volumes
↗ + 17 %	↗↗ + 50 %
Comparatif annuel juin 2006 / juin 2005	
Prix	Volumes
↗ + 7 %	↘↘ – 35 %

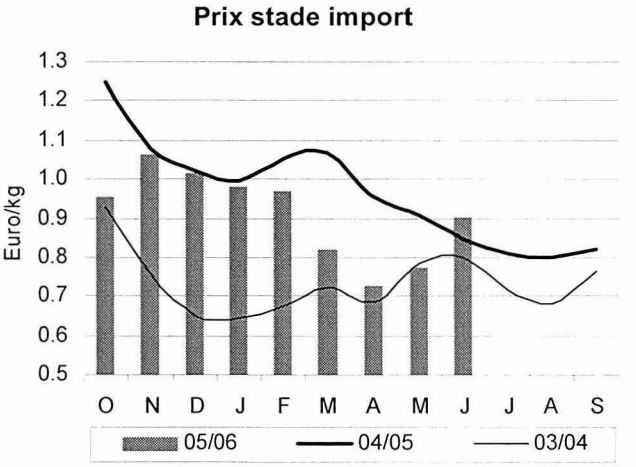


Contrairement aux prévisions, l'entrée en lice des pays fournisseurs de l'hémisphère sud n'aura qu'atténué le sous-approvisionnement du marché. Les apports de fruits argentins et sud-africains ont été d'un niveau nettement inférieur à la moyenne et aux prévisions. Dans ce contexte, et face à une demande de saison, les cours ont affiché un niveau supérieur d'environ 10 % aux deux années précédentes.

L'offre globale est restée très légère et déficitaire, malgré la prolongation de la campagne turque. D'une part, les apports argentins ont été très inférieurs à la normale. La recrudescence du chancre citrique dans la région de Salta ainsi que le renforcement des contrôles phytosanitaires aux frontières de l'UE ont conduit à une forte baisse des exportations. D'autre part, la campagne sud-africaine a démarré très tardivement et les livraisons ont été très inférieures à la moyenne durant tout le mois de juin. Les fortes pluies qui ont touché le nord du pays au mois de mai ont provoqué des pertes de production significatives. Quelques lots de fruits corses ont complété l'offre dans l'Hexagone. La demande s'est, comme tous les ans, nettement ralentie avec le développement de l'offre de fruits de saison. Néanmoins, elle s'est avérée suffisante au vu de la faiblesse de l'offre. Les prix sont restés assez fermes durant tout le mois et d'un niveau sensiblement supérieur à celui des deux années précédentes.

Estimations des mises en marché en France



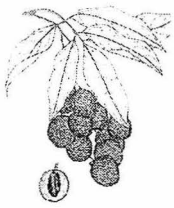


Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Juin 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004	2005/2006	05-06/04-05	05-06/03-04
Turquie	477	-	0	11 547	+ 127	+ 97
Argentine	2 063	- 32	- 49	2 946	- 54	- 49
Afrique du Sud	3 295	- 41	- 56	4 363	- 50	- 54
Total	**5 835**	**- 35**	**- 49**	**18 856**	**- 22**	**- 55**

Litchi

JUIN 2006 — Litchi de Thaïlande — Prix stade import		
En euros	Min	Max
Par bateau (kg)		
France	2.50	4.00
Pays-Bas	2.00	3.00
Belgique	2.50	3.50



Le marché français, tout comme le marché européen, a été essentiellement approvisionné en juin par des litchis en provenance de Thaïlande, acheminés par voie maritime. La campagne de commercialisation des litchis de Thaïlande semble moins importante cette année. Elle s'est achevée en fin de mois avec des cours en baisse. Des livraisons du Mexique et de Chine ont complété l'approvisionnement avec des produits expédiés principalement par avion.

Les livraisons de litchi de Thaïlande ont été principalement réceptionnées aux **Pays-Bas**, puis réparties sur les différents marchés européens. La part d'importation directe dans les divers pays d'Europe existe, mais reste assez limitée. Encore vendus 2.75-2.85 euros/kg en début de mois, ces produits voyaient leur cours fléchir progressivement à 2.30-2.50 euros/kg en deuxième semaine. En seconde quinzaine, il se stabilisait autour de 2.00-2.50 euros/kg. La faible demande et la qualité inégale des fruits ont été à l'origine de cette érosion des prix. On notera toutefois quelques ventes ponctuelles atteignant jusqu'à 3.00 euros/kg pour des fruits de belle qualité. Selon certains opérateurs, la coupe du monde de football aurait entraîné un regain d'intérêt pour le produit. Sa taille, sa simplicité de consommation et son caractère juteux en auraient fait un produit adapté à une consommation hors repas traditionnels ! Les expéditions de Thaïlande semblent avoir été moins importantes cette année par rapport à la campagne précédente, avec seulement quelques conteneurs par semaine. La vente des litchis devrait se poursuivre en juillet avec l'arrivée des premiers fruits israéliens, dont on annonce une campagne moins importante qu'en 2005.

En **Belgique**, ce sont également les litchis de Thaïlande qui ont composé l'approvisionnement du marché. Rarement importés directement, ces produits ont eu des cours légèrement plus élevés qu'aux Pays-Bas. Autour de 3.50 euros/kg en début de mois, ils se sont orientés à la baisse ensuite : 2.75-3.00 euros/kg, puis 2.50-3.00 euros/kg en deuxième quinzaine. La campagne s'achevait sur les mêmes bases de prix en fin de mois, avec des produits jugés de qualité moyenne par les opérateurs.

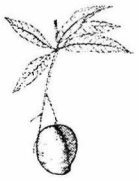
Le marché **français** a eu des sources d'approvisionnement plus diversifiées. En effet, aux livraisons dominantes de Thaïlande se sont ajoutés des fruits généralement expédiés par avion en petite quantité depuis le Mexique et la Chine. Assez stable en première quinzaine, le prix des litchis thaïlandais s'est incliné en deuxième partie du mois, comme sur les autres marchés européens. Les produits mexicains et chinois n'ont pas suscité de forte concurrence vis-à-vis de l'offre thaïlandaise dans la mesure où ils n'occupaient pas le même segment de marché. Les fruits thaïlandais acheminés par conteneur sont traités au soufre, permettant une conservation plus longue. Ce type de produit vise un commerce de masse avec des prix inférieurs dus au coût de transport moins élevé. La campagne du Mexique commencée à la mi-mai s'est étendue jusqu'en seconde quinzaine de juin, avec des cours en nette baisse par rapport à la période précédente où ils se négociaient autour de 8.00 euros/kg. Cette chute des prix est imputable à la fragilité des fruits (non traités) nécessitant une vente rapide sur un marché peu demandeur à cette période de l'année. L'évolution des prix des litchis du Mexique est similaire depuis plusieurs années et tend à montrer la difficulté de commercialisation des fruits tropicaux en pleine saison de production européenne (fraise, cerise, abricot, etc.). Leur prix élevé et leur faible tenue dans le temps semblent constituer un réel frein à leur développement commercial. En seconde quinzaine, les fruits mexicains faisaient l'objet de ventes de dégagement pour écouler les derniers lots réceptionnés de qualité dégradée. L'évolution a été identique pour les fruits de Chine difficilement valorisés dans le contexte de marché de juin. Les exportations de Chine sont plus récentes sur le marché français. Ce pays a expédié des fruits de coloration verte et d'autres sans noyau, montrant ainsi une diversification intéressante du produit. Malheureusement, les conditions de marché peu propices n'ont pas permis d'écouler tous les arrivages aux prix indiqués ci-dessus. Nombre de lots ont dû être vendus à des prix inférieurs. Les litchis de Chine ont également été commercialisés par des circuits de distribution spécialisés dans les produits asiatiques en dehors des circuits traditionnels. Aux litchis se sont également ajoutés des fruits apparentés, comme le longan et le ramboutan de Thaïlande, vendus respectivement autour de 2.00-2.50 euros/kg et 6.00-7.00 euros/kg.

Litchi — Prix sur le marché français au stade import — En euros/kg

Semaines 2006	22	23	24	25	26	Moyenne juin 2006	Moyenne juin 2005
Par avion							
Chine		-	4.00-5.00	4.00-5.00	4.00-4.50	4.00-4.80	
Mexique	5.50-6.00	4.50	4.00-5.00			4.65-5.15	
Par mer							
Thaïlande	3.50-4.00	3.50	3.50	2.50-3.25	-	3.25-3.55	4.00-4.75

Mangue

JUIN 2006 — Mangue — Estimation des arrivages par semaine					
en tonnes	22	23	24	25	26
Par avion					
Mali	60	80	60	45	25
Burkina Faso	20	10	8-10	5	5
Côte d'Ivoire	20	10	5	-	-
Mexique	-	-	-	10	15
Par bateau					
Brésil	1 100	968	704	550	550
Côte d'Ivoire	850-950	1 100	770	660	440
Burkina Faso	110	110	110	110	45
Mali	300	220	176	220	176
Guinée	-	110	45	22	-



Après deux mois difficiles pour la commercialisation des mangues, juin apparaît comme une période de redressement. La baisse du rythme des livraisons de Côte d'Ivoire en est l'un des facteurs principaux. Pour autant, l'amélioration des conditions de marché s'est effectuée de façon plus rapide pour les mangues avion que pour les mangues bateau. Bien que les arrivages par voie maritime se soient réduits progressivement, les stocks accumulés et la dégradation qualitative des fruits ont fortement pesé sur l'écoulement des marchandises.

Tout au long du mois de mai, les importants arrivages de Côte d'Ivoire, ajoutés à ceux du Mali et du Burkina Faso, ont provoqué la formation de stocks dans les magasins des importateurs et dans les ports de réception. La poursuite des livraisons en juin a provoqué l'engorgement du marché, gênant l'écoulement des marchandises et obérant les velléités de redressement des cours de la part des opérateurs. Simultanément, la demande s'orientait à la baisse, avec un report des achats sur les fruits de saison. La Côte d'Ivoire a continué d'exporter essentiellement des mangues Kent durant le mois de juin. La Keitt a fait son apparition en début de mois, mais les quantités sont restées limitées contrairement aux années précédentes où elle prenait le pas sur la Kent dans la dernière partie de campagne. La qualité des fruits a également été un facteur contraignant. En effet, la dégradation de la qualité des mangues d'Afrique de l'Ouest a amené les opérateurs à effectuer des ventes de dégagement à partir de 1.80-2.00 euros/colis pour se débarrasser au plus vite de fruits défectueux. Les stockages prolongés ainsi que la dégradation de la qualité ont rendu encore plus difficiles les ventes (surmaturité, attaques fongiques, etc.). Paradoxalement, en seconde quinzaine du mois, alors que les conditions de marché étaient difficiles, certains lots de fruits de bonne qualité se valorisaient mieux avec des cours qui repassaient la barre des 3.00-3.50 euros/colis. La prédominance des fruits de gros calibre constituait aussi une entrave à la commercialisation car elle s'est développée à l'inverse de l'orientation de la demande, notamment de la grande distribution. Il semble que la Côte d'Ivoire ait exporté cette année des quantités très importantes (plus de 13 000 tonnes), ce qui explique le maintien de cours bas durant la plus grande partie de la campagne. Bien que moins élevées, les exportations du Mali et du Burkina Faso sont venues s'ajouter aux volumes ivoiriens, constituant une offre toujours plus importante par rapport à une demande traditionnellement en recul à cette période de l'année.

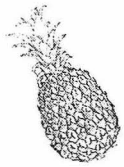
Le marché de la mangue avion, encombré en début de mois, s'est peu à peu allégé et a pu retrouver des conditions de marché plus normales à partir de la seconde quinzaine. En début de mois, la situation restait confuse en raison des stocks de produits de Côte d'Ivoire dont la qualité se dégradait rapidement. Cette origine cessait d'ailleurs ses expéditions. Le marché ne se redressait pourtant pas rapidement sous l'effet des arrivages substantiels du Mali (les opérateurs maliens espéraient profiter du retrait de la Côte d'Ivoire). La diminution des tonnages en deuxième partie du mois a été d'autant plus rapide que plusieurs lots de mangue du Mali ont été interceptés par les services de la Protection des Végétaux en raison de la présence de larves de mouches du fruit. En milieu de mois démarrait la campagne du Mexique en variété Kent. Ces premiers fruits de coloration peu marquée se sont vendus à prix élevés. Les cours se sont ensuite légèrement infléchis du fait de l'augmentation des volumes et de la persistance du manque de coloration de certains lots.

Le marché recevait également en juin des lots en quantité limitée de République dominicaine et du Pakistan.

Mangue — Prix au stade import — En euros								
Semaines 2006		22	23	24	25	26	Moyenne juin 2006	Moyenne juin 2005
Par avion (kg)								
Burkina Faso	Kent	2.20-2.50	2.50-2.80	2.30-3.00	2.30-2.80		2.45-2.85	2.00-2.75
Mali	Valencia	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00	2.70-2.90		2.55-2.95	-
Mali	Kent	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00	2.60-3.00	2.50-3.20	2.50-3.05	2.00-2.50
Côte d'Ivoire	Kent	2.50-3.50	3.00-4.00	3.00-3.50			3.00-3.75	3.00-3.75
Mexique	Kent				4.50	4.30-4.80	4.40-4.65	-
Par bateau (colis)								
Côte d'Ivoire	Kent	2.50-4.00	2.00-4.00	2.50-3.50	2.50-3.50	3.00-4.00	2.50-3.75	4.15-4.65
Burkina Faso	Kent	2.50-3.50	2.00-3.50	2.50-3.50	2.50-3.50	3.00-4.00	2.50-3.60	4.30-5.10
Mali	Kent/Keitt	2.50-3.50	2.00-3.00	2.50-3.00	2.50-3.50	3.00-4.00	2.50-3.35	4.75
Sénégal						5.00	5.00	6.50

Ananas

JUIN 2006	Ananas — Prix stade import	
En euros	Min	Max
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.65	1.80
Victoria	2.80	3.80
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	5.00	7.50
Sweet	5.50	8.00



La demande a continué de baisser. Il a fait chaud et la consommation était plutôt orientée vers les fruits de saison disponibles en grande quantité et à bas prix. L'offre en ananas baissait, surtout en Cayenne. Malgré une baisse non négligeable, celle de Sweet restait néanmoins trop importante par rapport à la demande, sauf en fin de mois. La situation du marché de l'ananas avion a été également assez tendue. L'offre était limitée et, alors que les opérateurs s'attendaient à voir remonter les prix, ils se sont maintenus, fléchissant même parfois. La demande a également baissé et les ventes ne portaient que sur de petites quantités. Malgré une baisse des volumes de Victoria, la demande a toujours eu du mal à absorber les quantités limitées disponibles.

Juin a été assez difficile pour les opérateurs. Pendant la première quinzaine, la situation a été assez tendue. La demande était orientée vers les fruits de saison et les ventes étaient difficiles sur un marché qui, pour autant, n'était pas fortement chargé en volumes. Au début du mois, les lots de resserre se vendaient souvent à des cours de dégagement. Le but recherché par les opérateurs était d'éviter un engorgement du marché et de permettre aux nouveaux lots d'être réceptionnés dans les meilleures conditions possibles. En effet, l'absence de demande rendait les ventes très difficiles et le marché avait tendance à s'alourdir rapidement. Malgré l'annonce d'une baisse des volumes de Sweet, les lots disponibles restaient importants par rapport à la demande. L'offre en Sweet était assez déséquilibrée en termes de calibres, avec une forte présence de petits fruits qui trouvaient difficilement preneur. Ceci a contribué à faire baisser les cours du Sweet et la présence de ces fruits à bas prix gênait beaucoup la mise en marché des quelques lots de Cayenne disponibles. Les acheteurs préféraient reporter leurs achats sur du Sweet à bas prix plutôt que sur du Cayenne. Au cours de la deuxième quinzaine, l'offre en Cayenne, déjà fortement réduite, a encore baissé, à tel point qu'elle s'est trouvée reléguée à un marché confidentiel. L'offre en Sweet continuait de baisser, mais les volumes restaient toujours trop importants par rapport à la demande. Malgré une quasi-absence de fruits sur le marché, les prix du Cayenne n'ont pas progressé comme on aurait pu l'espérer, et les ventes portaient sur des volumes tellement limités qu'il était difficile d'établir un parallèle entre le marché du Sweet et celui du Cayenne. Les opérateurs espéraient toutefois que cette baisse générale de l'offre finirait par permettre aux cours de se redresser légèrement pendant le mois suivant, à condition que la demande soit un peu plus ferme.

La situation n'a pas été de tout repos sur le marché de l'ananas avion. Tout au long du mois, l'offre a été réduite, principalement à cause de pluies qui empêchaient les exportateurs d'envoyer des volumes plus importants. La baisse de l'offre a été accompagnée d'une baisse de la demande et d'un fléchissement des cours.

La situation du Victoria n'était guère meilleure. Juin a semble-t-il été marqué par un désintéressement général de la demande pour les petits exotiques et le Victoria n'a pas été épargné. Malgré une légère amélioration de la qualité des lots de la Réunion, la situation a été assez difficile. La demande était trop faible pour absorber les volumes mis en marché et on a rapidement dû faire face à un marché lourd et trop chargé. Dans ces conditions, il était difficile de redresser la tendance. De plus, la mise en marché des Victoria a été un peu compliquée par l'apparition en fin de mois de quelques soucis de qualité (fruits grisâtres et ternes).

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines

Semaines 2006		23	24	25	26
Par avion (kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.80	1.70-1.80	1.70-1.80	1.70-1.80
	Cameroun	1.75-1.80	1.70-1.75	1.75-1.80	1.75-1.80
	Côte d'Ivoire	1.75-1.80	1.75-1.80	1.75-1.80	1.75-1.80
	Ghana	1.65-1.75	1.65-1.75	1.65-1.75	1.65-1.75
Victoria	Côte d'Ivoire	3.00	3.00	3.00	2.80-3.00
	Ghana	3.00	3.00	3.00	3.00
	Réunion	3.50-3.80	3.50-3.80	3.50-3.80	3.50-3.70
Par bateau (colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.00-7.00	5.00-7.00	5.00-7.50	5.00-7.00
	Ghana	6.00-7.00	5.00-7.00	5.50-7.00	5.50-7.00
Sweet	Côte d'Ivoire	5.50-7.00	5.50-7.00	5.50-7.50	6.00-8.00
	Cameroun	5.50-7.00	5.50-7.00	5.50-7.50	6.00-8.00
	Ghana	5.50-7.00	5.50-7.00	5.50-7.50	6.00-8.00
	Costa Rica	6.00-7.50	6.00-7.50	6.00-8..00	7.00-8.00

Fret maritime

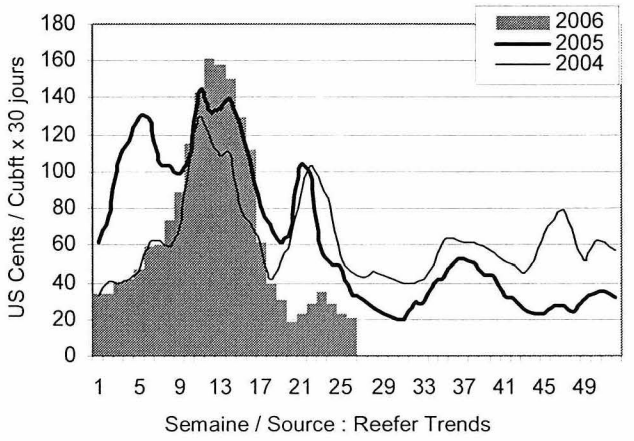
JUIN 2006	Marchés spots — Moyennes mensuelles	
US$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Juin 2006	27	43
Juin 2005	47	64
Juin 2004	63	74

Le mois de juin a encore apporté de mauvaises nouvelles pour le secteur des navires réfrigérés spécialisés. Si les opérateurs de navires vieillissants n'avaient pas compris fin mai qu'ils devraient désarmer, ces mêmes opérateurs auraient peut-être eu quelques regrets à la fin de la semaine 26. Les affrètements banane qui ont effectivement été conclus ont été le fait des grandes compagnies aux navires modernes, à des prix équivalent time charter auxquels les navires plus anciens ne pouvaient rivaliser. Au début du mois de juillet, la tendance semblait prête à durer tout l'été.

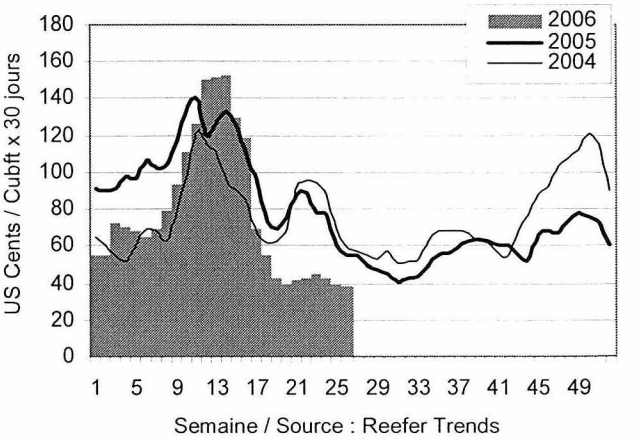
Le TCE moyen de *Reefer Trends* pour le marché de l'affrètement pour le premier semestre 2006 est de 68c/cbft pour les navires les plus grands et de 77c/cbft pour les unités plus modestes. Ces chiffres représentent pratiquement l'équivalent du marché de 2004. Pour atteindre le total de 2004, les grands reefers devraient réaliser une moyenne de 53c/cbft et les petits de 70c/cbft au deuxième semestre 2006. Il faut souligner que ces chiffres sont calculés à partir des retours TCE des navires sous contrat et ne représentent pas nécessairement le rapport pour l'armateur, les temps morts n'étant pas pris en compte dans le calcul. Pendant tout le mois, et même avec un prix de sortie bien plus bas que le minimum fixé par l'Etat pendant la majeure partie du mois de juin, les opérateurs de navires conteneurs n'ont pas été tentés par le marché et l'activité en affrètement banane est restée faible, d'une part parce que les armateurs de reefers ne voulaient pas céder de terrain sur les prix conteneurs, autre facteur important dans l'équation CAF, et d'autre part en raison de la baisse du marché banane en Russie, dans l'UE et la zone Méditerranée. Une question se pose pour les producteurs de banane en Equateur : si le prix du gasoil reste suffisamment élevé pour convaincre assez d'armateurs et d'opérateurs d'envoyer des navires à la casse ou de désarmer rapidement après le pic de la saison l'année prochaine, leur choix de mode d'expédition de toute production 'Spot' en excès et ne faisant pas l'objet de contrat de juin jusqu'en octobre se limite aux conteneurs réfrigérés. Et le secteur des conteneurs n'est pas encore prêt pour transporter les volumes potentiels disponibles. Le scénario du pire serait le suivant : si l'année prochaine la récolte de banane en Equateur est plus importante que celle de cette année, affectée par des phénomènes météorologiques, alors une probable conjonction de marchés bananiers mondiaux faibles comme cette année avec un problème de capacité reefer dû au retrait de capacité pourrait à nouveau provoquer un malaise parmi les producteurs ainsi que des grèves, surtout si le calcul du prix de référence n'est pas réaménagé ou réformé ! Par ailleurs, la saison des agrumes en Afrique du Sud n'a donné que peu de répit aux armateurs de navires desservant le marché spot : en plus d'être tardive et réduite, l'activité a été davantage orientée vers les lignes et, de surcroît, les lignes conteneurs ont également gagné des parts de marché. La demande de capacité spot supplémentaire a été inexistante !

Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer